



Sommaire

I- Le langage et le signe

A- Qu'est-ce qu'un signe ?-Les différents signes et les différentes formes de langage

- 1) définition générale du signe
- 2) les différents signes
 - a) Le symptôme, l'indice
 - b) Le signal
 - c) Le symbole
 - d) Le symbole linguistique

B- Langage humain versus langage animal

- 1) le langage des abeilles
 - a) Expérience effectuée
 - b) En quoi y a-t-il langage ?
- 2) la critique de Benveniste (texte)
 - a) Transmission unilatérale (pas de dialogue)
 - b) Fixité du contenu et invariabilité du message
 - c) Le caractère libre et illimité du langage humain



Sommaire

C- Les mots renvoient-ils directement aux choses? -le caractère général et abstrait du langage humain

- 1) [Le signe linguistique chez Saussure \(image acoustique et concept\)](#)
- 2) [le caractère abstrait et général du langage signifie-t-il la perfection ou l'imperfection du langage humain ? \(texte de Nietzsche\)](#)



Sommaire

II- Le caractère culturel et social du langage : l'impossibilité de la communication

A- l'impossibilité de la traduction radicale : le caractère culturel du langage

- 1) le caractère culturel du langage
- 2) l'impossibilité de comprendre une autre langue que la nôtre (Quine)

B- 'impossibilité d'exprimer l'individualité à travers le langage : le caractère social du langage

- 1) le langage comme obstacle à la pensée (texte de Bergson)
- 2) objections (texte de Hegel)



INTRODUCTION

Définition 1^{ère} : utilisation de signes qui permettent aux hommes de communiquer entre eux

-Communication : action de mettre en commun, idée de partage, de point d'intersection

- Voies de communication**
- Portes communicantes**

-Pas nécessairement langage

- Communiquer c'est transmettre des informations d'un émetteur vers un récepteur (Morfaux)

- Information transmise**
- émetteur**
- Récepteur**

- feu de signalisation**
- ordinateurs**

- communication pas synonyme de dialogue

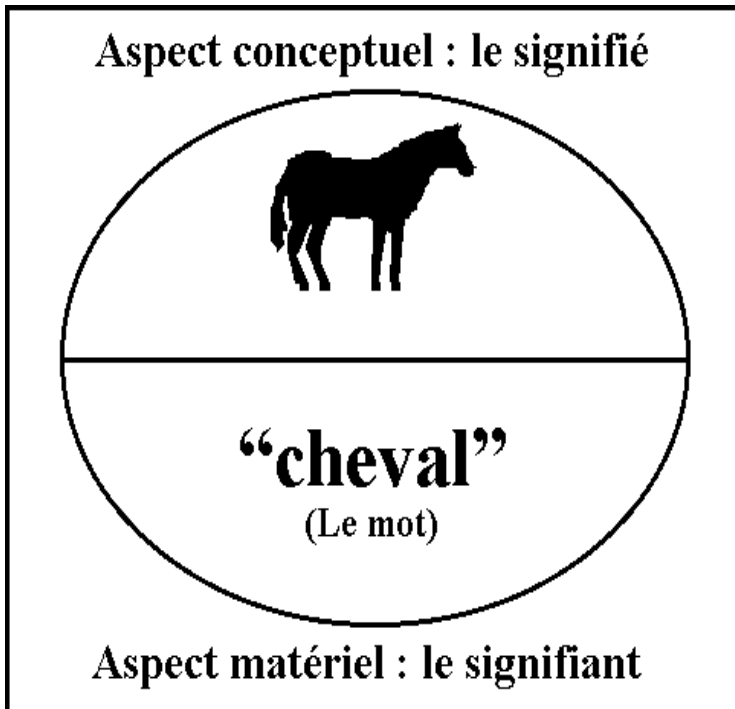




I- Le langage et le signe

A- Qu'est-ce qu'un signe ?-Les différents signes et les différentes formes de langage

1) Définition générale du signe



Le signe :

-Un signifiant et un signifié

-- Signifiant = existence sensible (dessin, geste, mot, etc.) qui ne se suffit pas à elle-même

-Rapport de renvoi (le signifiant s'efface devant le signifié)



2) Les différentes formes de signes

a) le symptôme, l'indice



- Rapport naturel : le lien signifiant/ signifié est un lien de causalité

- Suppose une interprétation : le sens n'est pas immédiat





b) Le signal



-Représentation d'une situation, destinée à produire une réaction précise

- Lien signifiant et signifié conventionnel , mais repose sur un lien de ressemblance (non arbitraire)



c) Le symbole



- Signe qui indique une chose par analogie ou métaphore

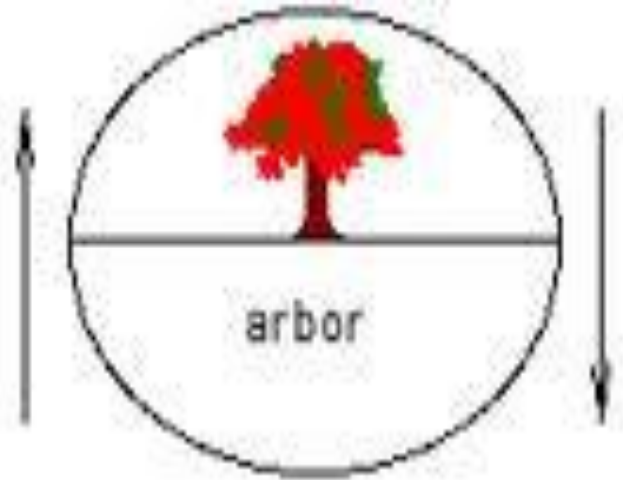
- Rapport signifiant et signifié, non naturel : conventionnel

- Mais explicable par une certaine conception de la réalité (non arbitraire)





d) Le symbole linguistique



le rapport entre le signifiant et le signifié n'est

- ni naturel (il est conventionnel)
- ni explicable (il est arbitraire)



En quoi y a-t-il ici langage ?
De quelle nature est ce signe ?

Bonjour

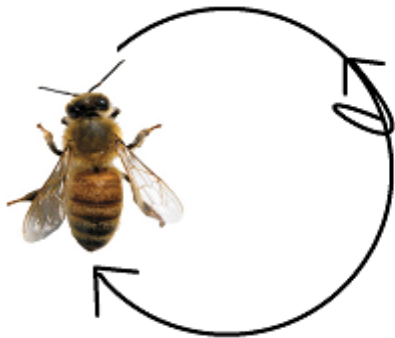
La main part de la bouche.
Un mouvement suffit.
Et ... le sourire en plus.



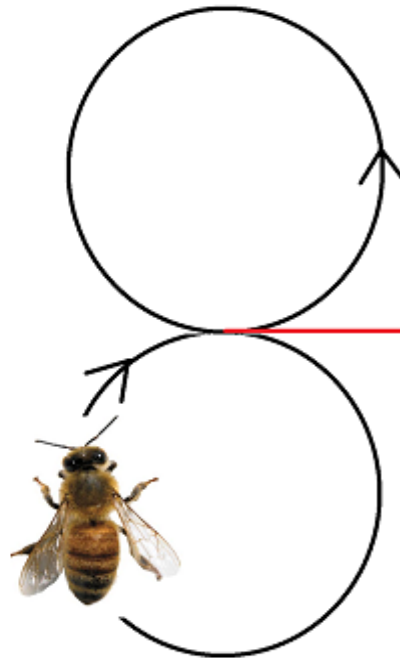


B- Langage animal et langage humain : le langage des abeilles (K. V. Frisch, 1948)

- 1) Le langage des abeilles
 - a) Expérience effectuée



Il y a du nectar pas loin!



Il y a du nectar, c'est plus loin, mais ça vaut le coup!

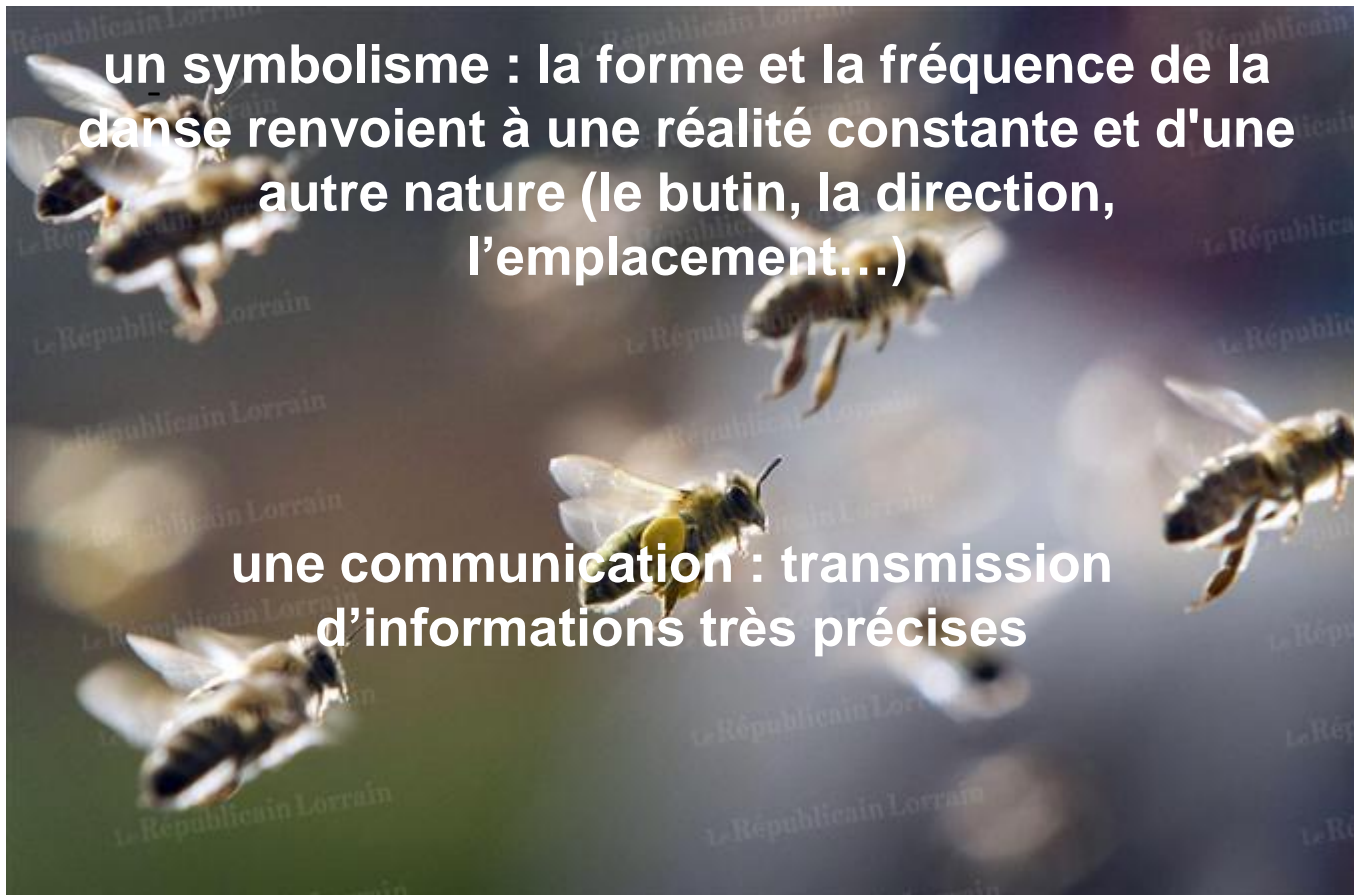
Direction de la source



Foutez moi la paix..boulot de merde..vivement le weekend..



b) En quoi y a-t-il ici langage ?





2) La critique de Benveniste (texte)

a) Transmission unilatérale (pas de dialogue)

- Le message n'est ni réversible, ni modifiable
- pas de relation véritable, mais simple échange d'informations



b) Fixité du contenu, et invariabilité du message

- Il n'est relatif qu'à la nourriture et à sa situation par rapport à la ruche
- Ne peut les indiquer que d'une seule façon (se ramène à la nature du butin, sa distance, sa direction)
- N'a lieu qu'en présence de la situation : ne peut servir dans une autre situation
- Une situation particulière ne peut donner lieu qu'à un message et à un seul



c) Le caractère libre et illimité du langage humain

-l'homme parle de manière intentionnelle, et se sert des signes qu'il veut quand il veut

-Il peut même les utiliser de manière purement gratuite (poésie, bavardage, etc.)

-Martinet et la double articulation du langage : la distinction morphèmes et phonèmes

-Morphèmes : unités que nous obtenons quand nous faisons une analyse des énoncés ; elles peuvent être utilisées dans d'autres situations

-Exemple : « sauvons-nous » : sauv/ons/nous

-Phonèmes : unités plus petites, indivisibles du point de sens, qui peuvent s'analyser en unités plus petites du point de vue du son

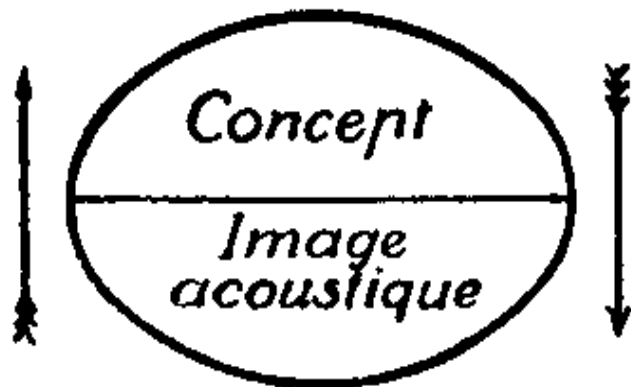
- Exemple : s/o/v/o



C- Les mots renvoient-ils directement aux choses ?

1) Le signe linguistique selon SAUSSURE

Image acoustique (signifiant)



- Son muet , empreinte psychique d'un son
- Mot tel qu'il existe dans notre tête quand nous pensons en silence

Concept (signifié)

- Idée générale : regroupe les points communs à diverses choses
- S'oppose à image et chose particulière, immédiate

Le signe linguistique renvoie à la façon dont on pense le monde, pas au monde lui-même.



2) le caractère abstrait et général du langage signifie-t-il la perfection ou l'imperfection du langage humain ? (texte de Nietzsche)



Le langage est imparfait :

- il nous éloigne de la réalité
- ne dit pas les choses telles qu'elles sont mais telles que l'homme les voit

Objections :

- Il est un gain de temps
- Il est économique



II- Le caractère culturel et social du langage : une menace pour les échanges

A- Impossibilité de la traduction radicale : le caractère culturel du langage

1) La classification du monde est culturelle

- le langage est une certaine classification, un découpage, de la réalité : on différencie, on rassemble, etc.

-selon les critères choisis, on obtient des découpages différents

- ces critères dépendent :

- des besoins d'une société donnée,

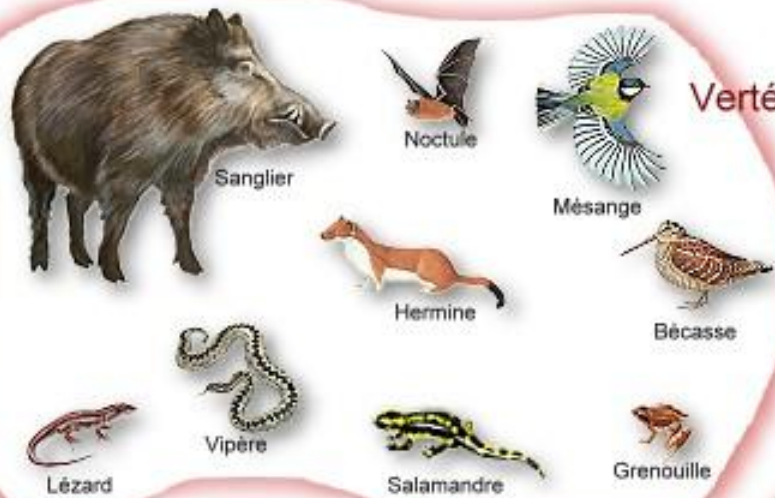
- de l'état de ses connaissances,

-de ses techniques, etc.

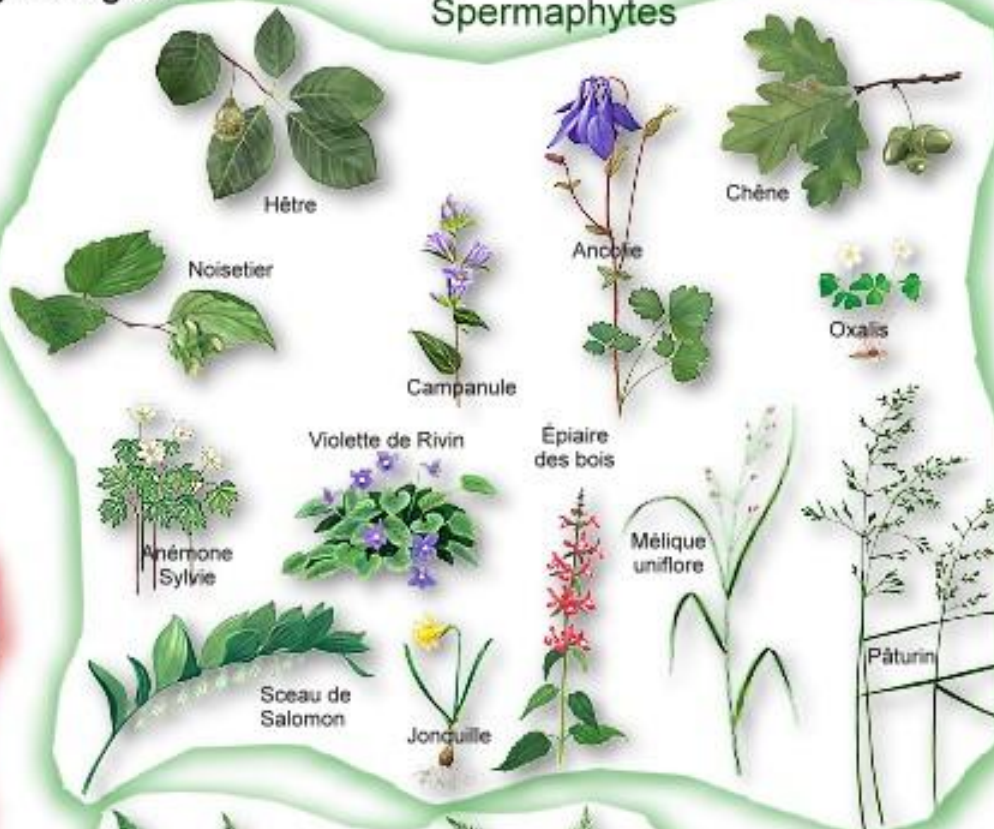


Quelques embranchements du règne animal et du règne végétal

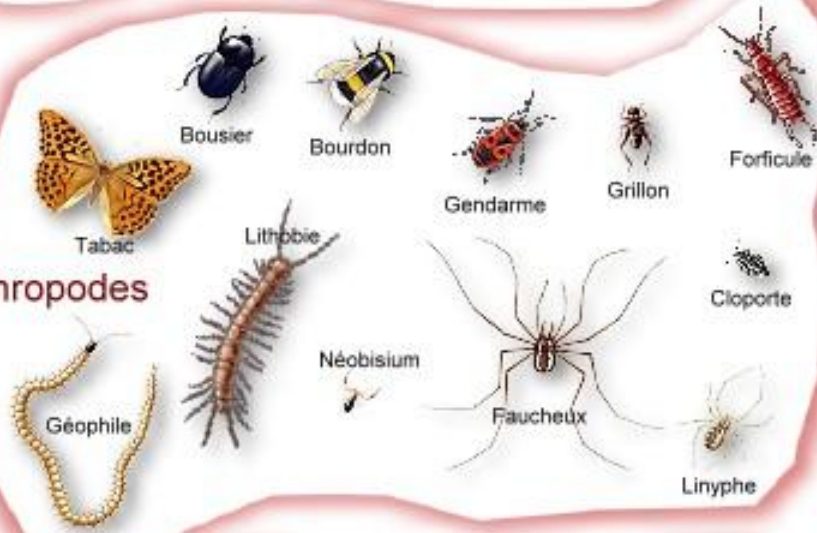
Vertébrés



Spermaphytes



Arthropodes



Chlorophytes



Ptéridophytes



Mollusques

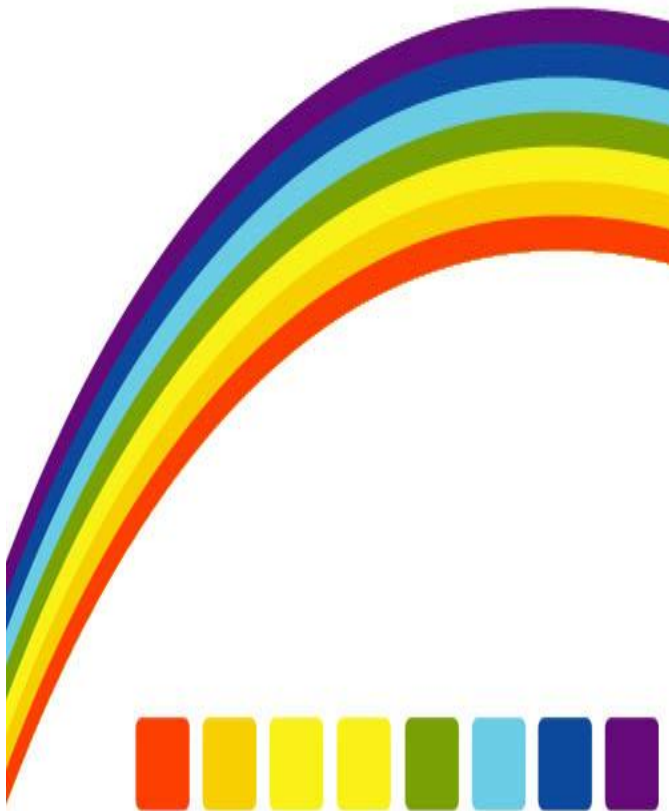


Annélides



Bryophytes





- L'arc en ciel est un continu du violet à l'orange : on peut y voir « e qu'on veut » !

- Certaines langues ne voient que deux couleurs

- Là où nous voyons du vert et du bleu, les Gallois n'ont qu'un seul mot

2) Problème : peut-on comprendre une autre langue, puisque pour cela il faut aussi penser le monde d'une façon différente de la mienne?

- Toute traduction passe toujours à côtés de certains aspects de la vision du monde de l'autre qui parle

-Expérience de pensée de Quine pour montrer l'indétermination de toute traduction :

-Un ethnographe vit dans une société primitive et traduit « Gavagai » par « lapin »

- « Gavagai » peut désigner la patte du lapin, un lapin-qui-court, une force démoniaque, etc.



B- L'impossibilité d'exprimer l'individualité

1) Le langage est un obstacle à la pensée (texte Bergson)



-On ne peut traduire entièrement par les mots ce que nous ressentons

-Exemples : aimer, haïr...

-Ma vie intérieure est trop riche pour être traduite en mots

2) Problème : peut-on vraiment penser sans parler ? (texte de Hegel)



- Est-il possible de penser sans mots ?
- La pensée existe-elle avant le langage ?
- Il ne faut pas confondre sentiment et pensée : le sentiment est indéterminé alors que la pensée est déterminée

Enjeu : notre individualité est de part en part sociale